

7. Beffroi du clocher

8. Vue intérieure depuis l'entrée

9. Vue intérieure depuis l'autel

10. Retable du maître-autel de 1634 (MH)



7

Ce « retable » de dessin néoclassique est peint. Il est accompagné d'une statue du xv^e s. de saint Pierre et d'une sainte Barbe du xvii^e siècle. Ces statues ont été malheureusement badigeonnées en gris au xix^e siècle. Deux autels latéraux en bois peint, peut-être du xviii^e s., ont été ornés ultérieurement de deux peintures dédiées au Sacré-Cœur de Marie et à saint Pierre (1901). Lors de la mise au goût du jour des années 1960, « de nombreux objets du culte, des vêtements sacerdotaux, des ornements liturgiques, des livres, ont disparu » (dossier constitué par l'architecte du patrimoine, chargé des travaux).

Les travaux, auxquels la Sauvegarde de l'Art français a participé par une aide de 10 000 € en 2012, portaient sur la restauration du clocher et les toitures de la nef et du chœur.

Françoise Bercé



8



9



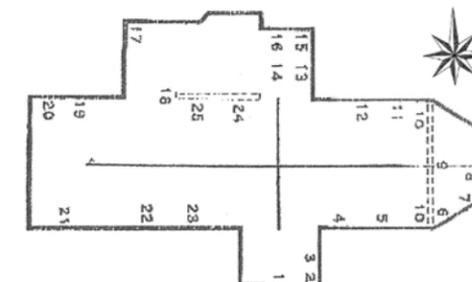
10

SAINT-GEORGES-DE-LA-RIVIERE

Manche, canton Les Pieux,
arrondissement Cherbourg-Octeville, 267 habitants



1



2

1. L'église vue du nord-ouest

2. Plan schématique

L'église est située au centre du village, à l'extrémité d'une vieille ruelle bordée de maisons en pierre. C'est une construction des xiv^e et xv^e s., remaniée ultérieurement. Le vocable de l'église, Saint-Georges, donne son nom au village, aux environs du xiii^e siècle. Le nom primitif de la localité était Tummeville ou Tommeville. Le patronage de l'église appartenait à l'abbaye de Lessay.

L'église, de plan rectangulaire, possède deux chapelles, l'une au nord, l'autre au sud. Elle se termine par un chevet plat. Son clocher à toiture en bâtière est organisé pour le guet et la défense. Une tourelle extérieure accolée au clocher et contenant un escalier à vis est munie de trois meurtrières pour armes à feu. L'escalier donne accès à une salle de garde avec cheminée aménagée dans le clocher et à une salle au-dessus de la voûte de la chapelle nord. Un passage permet d'accéder depuis la salle de garde du clocher aux combles de l'église. Les arêtes de la voûte de la chapelle nord reposent sur des culots sculptés figurant une tête grotesque, une tête et un avant-train de vache, ou encore une tête de cochon.

En 1976-1978, à l'occasion de travaux de rénovation, des fresques ont été mises au jour en grattant les enduits sur une grande partie des murs intérieurs de l'édifice. Elles ont été restaurées par Michel Gigon et inscrites sur l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques



3

3. Chevet et clocher

4. Façade nord

5. Façade sud

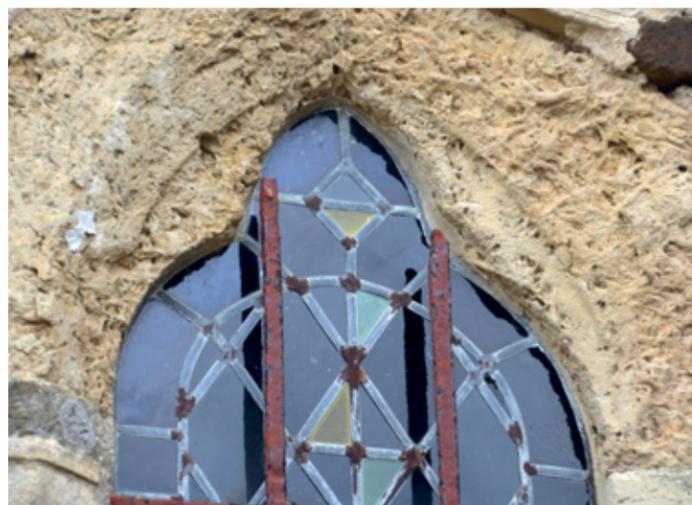
6. Baie ouverte dans le mur du chevet



4



5



6



7



8



9

en décembre 1979. Datées de la fin du XIV^e et du XV^e s., elles sont d'une lecture difficile : sur ou sous le dessin a été dessiné un faux appareil à double joint, parfois bordé d'une frise ornée. On distingue dans le chœur, côté sud, un chevalier coiffé d'un heaume, qui pourrait être saint Georges ; sur le mur sud de la nef, deux chevaliers affrontés et un personnage que l'on peut identifier comme sainte Catherine, en raison de la présence à ses côtés d'une roue. Sur l'arc d'entrée de la chapelle sud, on reconnaît la Résurrection du Christ ; et sur le mur nord de la nef, une scène qui a pu être identifiée comme Adam et Ève au Paradis, ou plus récemment comme le Dit des Trois Morts.

L'église se signale en outre par les deux groupes de statues représentant saint Georges à cheval terrassant le dragon. L'un est en bois polychrome, daté du second quart du XVII^e s., classé en 1976 et restauré en 1983. L'autre, un bas-relief en pierre calcaire daté du XV^e s., est classé depuis 1914.

L'église possède par ailleurs des statues fin XV^e – début XVI^e s. : un saint André en pierre calcaire polychrome sous badigeon, classé en 1976 ; un saint Sébastien en bois ; un saint vieillard Siméon, en pierre calcaire, avec des traces de polychromie et dorures et un blason de donateur, non identifié.

D'autres éléments de décor ou de mobilier méritent d'être mentionnés : les portes de la sacristie ; le Christ du maître-autel (XVII^e s.) et l'autel majeur de style néogothique qui porte l'inscription « J. Bourdon, sculpt(eur) stat(uaire) Caen, 1898 ».

Les travaux ont porté sur le rejointement du pignon ouest et de la partie ouest de la façade sud, dont le « caquetoire » et le porche. L'aide accordée par la Sauvegarde de l'Art français a été de 3 000 € en 2012, sur un montant total avoisinant les 25 000 €.

Julie Deslondes

7. Vue intérieure depuis l'entrée

8. Saint Georges terrassant le dragon, bas-relief du XV^e s.9. Saint Georges terrassant le dragon, groupe sculpté du 2^e quart du XVII^e s.

J. Barros, *Le Canton de Barneville-Carteret*, 1, *Le patrimoine : Côte des Isles*, Berneville, 1991, p. 271-274.

M.-H. Didier, *Les Peintures murales de la Manche : 40 ans d'études et de restauration*, Saint-Lô, 1999, p. 108-111.

Bases Palissy et Mérimée pour les groupes statuaires protégés.